

## GENDARMERIE

**Voyage et aventure.** L'association d'un regard à l'autre organise du 2 au 4 octobre, la 9<sup>e</sup> édition de son Festival du voyage et de l'aventure. Au programme trente et une projections de films, à Gannat et Broût-Vernet, retraçant les parcours des vingt-trois voyageurs présents. Renseignements au 06.19.67.38.46 ou sur Internet ([www.dunregardalautre.com](http://www.dunregardalautre.com)). ■



**RENCONTRES. Deux ministres à Montluçon.** Outre la venue de la garde des Sceaux lundi et du ministre de l'Intérieur mardi, les 21<sup>e</sup> Rencontres nationales de la gendarmerie, qui se déroulent la semaine prochaine à l'École de Montluçon, seront marquées par un salon des nouveaux matériels prochainement opérationnels dans les unités. ■

**MOISSON DU CŒUR. Collecte.** L'Association des paralysés de France organise son dispositif de ramassage de vêtements en porte-à-porte, samedi 19 septembre à partir de 8 heures, à Moulins, Saint-Pourçain-sur-Sioule et Varennes-sur-Allier. Le bénéfice de la vente est réservé aux actions de l'APF pour les enfants et adultes handicapés. Tél. 04.70.48.13.60. ■

## Allier → Actualité

**ÉCHANGES** ■ Deux des quatre enfants de la famille de Grandpré ont suivi plusieurs mois d'école en Allemagne

## « Une parenthèse dans notre histoire »

**La famille de Grandpré est devenue fan des échanges linguistiques pour les élèves du primaire après les bonnes expériences de François et Florent.**

Marlène Lestang

[marlene.lestang@centrefrance.com](mailto:marlene.lestang@centrefrance.com)

Quand François, Florent et Timo dévalent les escaliers de la maison de Grandpré, à Vichy, pour aller jouer dehors, on les prendrait volontiers pour des frères. Or, seuls François et Florent appartiennent à la même fratrie.

La famille considère pourtant Timo comme « le troisième fils ». Âgé de 13 ans, le garçon est rentré lundi chez lui, à Ingolstadt, en Bavière, après deux semaines et demi à Vichy. Leur rencontre remonte à la rentrée scolaire de 2006, quand François est parti vivre dans la famille de Timo pour suivre six mois de cours de CM2 :

« Nous avions adressé un dossier à Allef, association qui met en place des échanges linguistiques pour les enfants du primaire, se souvient Isabelle de Grandpré, la maman. Ça s'est tellement bien passé là-bas que les parents de Timo nous ont proposé de garder François plus longtemps. Il est resté en tout sept mois puis a poursuivi sa scolarité à Vichy. Nous avons ensuite accueilli Timo chez nous, de la rentrée 2007 à mars 2008. Depuis, nous avons continué à tisser des liens, hors cadre de l'association. »



**EN FAMILLE.** Timo, Florent et François ont vécu plusieurs mois comme des frères, à Vichy. Le jeune Allemand est d'ailleurs considéré comme « le troisième fils » par Isabelle de Grandpré et un peu comme un frère par Hélène, 7 ans, la benjamine. PHOTOS : FABIEN DUBESSAY

Isabelle et Christophe de Grandpré avaient déjà cherché une correspondante pour Agathe, l'aînée, quand ils vivaient à Versailles : « Elle avait été très touchée par l'expérience de sa cousine Solène avec sa "sœur" allemande. Mais son école avait refusé d'accueillir en classe une élève qui ne parlait pas français. En tant que parents, nous étions plutôt ébranlés par ce système d'échange. Nous nous demandions comment on pouvait laisser son enfant de 9 ans pendant six mois. Nous étions

frileux, mais nous avons vu Solène enchantée et sa correspondante très épanouie. »

### « La maîtrise de la langue, la cerise sur le gâteau »

Le couple, dont le second fils, Florent, 11 ans, a aussi échangé l'année dernière avec Viktor, qui vit près de Francfort, répond aux réticences des autres par son vécu heureux : « A Vichy, l'école Jeanne-d'Arc et le collège Saint-Dominique ont ouvert grand leurs portes à notre projet, dont l'apprentissage de la

langue n'est que la cerise sur le gâteau. Les enfants acquièrent autonomie et confiance en soi, sans compter le développement colossal de leur mémoire. À leur âge, on vit dans l'instant présent, et tout se passe bien à partir du moment où leur envie de jeu et leurs besoins vitaux sont comblés. On peut compter pour cela sur l'entière implication des familles, dont ils deviennent membres à part entière. »

Isabelle de Grandpré estime que le premier signe rassurant pour les parents est donné avec

le dossier de candidature, dans lequel des pages entières confiées à l'enfant permettent de sonder sa motivation à partir. Le début d'une histoire familiale : « Il existe, dans la nôtre, ces parenthèses où ils ont vécu leur vie à eux. Cela ne nous a pas empêchés de retrouver un équilibre à leur retour. » ■

► **Pratique.** Allef (Apprendre les langues en famille), 18, rue Blanche, 79000, Niort. Tél. 05.49.33.24.70. Courriel : [alleffrance@hotmail.com](mailto:alleffrance@hotmail.com) Site Internet : <http://allef.free.fr>

## « Après quatorze mois ensemble, on est plus que des amis »

**Timo s'exprime dans un français impeccable. Tout juste cherche-t-il ses mots quand il s'agit d'évoquer des idées abstraites.**

Pourtant, à son arrivée dans la famille de Grandpré, le jeune Allemand n'avait jamais parlé français. Il a donc surmonté sa peur et a appris la langue "sur le tas", auprès de sa famille d'accueil et dans sa classe de sixième du collège Saint-Dominique, à Vichy, où son correspondant François était aussi scolarisé.

Ces premiers jours en immersion complète, François et Florent de Grandpré les ont aussi



**JEU.** François et Timo se retrouvent chaque année depuis leur échange.

vécus : « Ce sont les plus difficiles, surtout à l'école, se souvient Florent, 11 ans. Ce qui m'a rassuré, c'est d'avoir dans ma classe un élève moitié français moitié américain qui parlait déjà allemand... ». François, lui, avait trouvé un moyen d'expliquer sa situation, en écrivant "je suis français", en allemand, sur une feuille qu'il montrait aux élèves qui s'adressaient à lui.

Les trois garçons confient tous avoir vécu « une autre vie » quand ils sont partis : « On ne doit pas trop se replonger dans notre langue maternelle, alors les appels sont limités et tou-

jours à l'initiative des parents. Au début, c'est dur, mais ensuite, on est très occupés et on n'y pense presque plus. »

Le quotidien reprend alors le dessus, avec ses joies, ses peines et ses sentiments : « J'étais un peu jaloux quand François est arrivé, raconte Timo. En plus, il passait beaucoup de temps dans ma chambre, ça m'énervait un peu. Mais à la fin, on était très proches. On a fait plus de choses ensemble et on a partagé la même chambre les dernières nuits. Après quatorze mois passés ensemble, on est plus que des amis. » ■